

FRONTIÈRES

LES ÉPIDÉMIES, LA MORT ET LES MORTS

Direction du numéro : Marc Egrot et Francis Akindès

PRÉSENTATION DU THÈME

Événements majeurs dans l'histoire de l'humanité, les épidémies – dont la COVID-19 n'est que l'avatar le plus récent – induisent des transformations des rapports du vivant à la mort mais aussi des liens sociaux en raison de la représentation des risques de contamination et de l'instauration de mesures sanitaires visant à limiter la diffusion de la maladie. Les soins apportés aux personnes malades, aux mourants et aux défunts, les pratiques, cérémonies et rites funéraires ainsi que les processus de deuil, sont particulièrement affectés par ces modifications imposées. Bien des pays riches, dans lesquels les États et les populations imaginaient que de tels événements étaient enfouis dans les méandres de leur passé ou réservés à d'autres aires géographiques, ont vécu – le plus souvent dans le silence – ce que mourir en temps d'épidémie signifie. Plusieurs régions, notamment dans les Nord, ont été confrontées à des contextes de mort de masse. Des images insoutenables ont fait le tour du monde dans les médias ou sur les réseaux sociaux. Beaucoup parmi les familles, les soignants ou encore les bénévoles d'associations ont été projetés au cœur de la gestion de situations de mort à distance, de mort sans contact, de mort sans les proches, de mort sans rituel, de mort dans la solitude.

Pour autant, de tels bouleversements ne sont pas entièrement nouveaux. Il importe donc de lire et d'analyser les liens entre pandémie de COVID-19 et mort à la lumière de ce qui s'est passé antérieurement ou ailleurs pour d'autres maladies infectieuses, voire au-delà¹.

L'histoire de l'humanité est ainsi marquée de l'occurrence de nombreuses épidémies (variole, peste, choléra ou grippe espagnole et, plus proche de nous, sida, grippe H1N1, Ebola ou encore SARS²) qui apparaissent et disparaissent, mais laissent des traces significatives dans les mémoires collectives et les mentalités (Grmek, 1983; Bardet *et al.*, 1988). L'interdiction des contacts et l'impératif de mise à l'écart des cadavres ne sont pas des spécificités de la COVID-19. Des mesures similaires ont été mises en œuvre récemment, par exemple lors de l'épidémie de maladie à virus Ebola (MVE) en Afrique de l'Ouest ou plus récemment encore en République démocratique du Congo (par exemple pour la Guinée, voir Anoko et Dough, 2019), l'épidémie de peste à Madagascar (Sams *et al.*, 2017) ou encore l'épidémie de choléra en Haïti (Piarroux, 2019). Ne pas pouvoir accompagner ses proches dans la mort, exécuter les rituels ou respecter les impératifs culturels ou religieux restent des épreuves marquantes, douloureuses, intolérables pour beaucoup; pour les familles et les amis, mais aussi pour les personnels soignants et pour la collectivité. Plusieurs contributions récentes examinent la diversité des conséquences sur le deuil et les « problèmes majeurs de santé publique dans le contexte de la pandémie de COVID-19 ». Certains parlent de « deuil compliqué » ou encore de « deuil non résolu », d'autres examinent l'hypothèse de « deuil complexe persistant » ou évoquent des deuils « pathologiques », « impossibles » ou « traumatiques » (Corpuz, 2021; Bonnaud Chalom, 2020; Clavandier, 2020; Eisma, Boelen et Lenferink, 2020; Gesi *et al.*, 2020; Goveas et Shear, 2020; Kokou-Kpolou, Fernandez-

Alcantara et Cénat, 2020; Laflamme, 2020; Mortazavi *et al.*, 2020; Veyrié, 2020). Ces blessures relevant souvent du domaine de l'intime sont souvent peu évoquées, tues, voire masquées (Pearce *et al.*, 2021). Pour autant, les conséquences de ces traumatismes sont souvent majeures : effets dramatiques d'un deuil inhibé ou absent (Burrell et Selman, 2020; Bacqué, 2006); violences sociales pendant les épidémies d'Ebola (Brunnquell et Epelboin, 2007); risque de malédiction ressenti par des individus, des familles ou encore des lignages (Anoko et Doug, 2019; Social Science in Humanitarian Action, 2018; Abramowitz et Omidian, 2014; Fairhead, 2014; Epelboin, Marx et Durand, 2003). Néanmoins, même majoritairement passées sous silence, ces morts et leurs conséquences restent parmi les faits les plus marquants en période d'épidémie et de pandémie. Il importe donc de documenter et d'analyser ce qui se passe durant la pandémie de COVID-19 au prisme de ce qui s'est passé antérieurement ou ailleurs pour d'autres épidémies.

En effet, les mesures sanitaires de biosécurité (limitations, transformations, interdictions) relatives aux rites funéraires – qui pour mémoire s'étendent de l'agonie jusqu'à l'ancestralisation (Thomas, 1985) – s'articulent difficilement avec les pratiques socioculturelles et religieuses. Or dans toutes les cultures, ce sont ces pratiques qui assurent le respect dû aux personnes décédées, restaurent la dignité des individus et des familles endeuillés et qui, pour une grande majorité des acteurs sociaux, permettent l'accession des défunts au monde de l'au-delà, voire au statut d'ancêtre. Face à la brutalité sociale et symbolique de ces morts sans rituel, sans cérémonie, sans contact à cause de la pandémie, les populations ressentent un besoin de comprendre, un besoin de justice (Alfieri *et al.*, 2020), un besoin de sens. Cette quête est perceptible aussi bien dans les familles meurtries que dans les rangs des personnes soignantes, trop souvent démunies, qui se retrouvent seules au chevet des mourants et des morts (Kra *et al.*, 2020).

Un travail important a été fait depuis 20 ans, notamment lors des épidémies d'Ebola en Afrique, pour élaborer des procédures d'enterrement dignes basées sur une approche méthodologique qui privilégie la co-construction avec les familles de pratiques funéraires de substitution, de rites de réparation, de dispositions de résilience permettant de mieux articuler mesures sanitaires de biosécurité et impératifs culturels et religieux (Anoko et Doug, 2019; Croix-Rouge française, 2016; Organisation mondiale de la Santé, 2015; Epelboin, Marx et Durand, 2003). Ces leçons apprises dans les Suds ont parfois été reprises et adaptées pour proposer aux pays des Nordes durant la pandémie de COVID-19 des manières d'accompagner les décès, notamment à l'hôpital (Kra *et al.*, 2020; Tessier, 2020). Mais, il importe à présent de mieux comprendre les effets des pandémies sur les pratiques et les soins mortuaires sous contrainte biosécuritaire, les pratiques soignantes lors de la fin de vie, le deuil des familles et des proches, les manières de raconter les morts brutales et les représentations sociales, artistiques et médiatiques liées à ce type de morts. C'est à cette approche en sciences humaines et sociales de la mort en période d'épidémie que ce numéro thématique de *Frontières* est dédié. Il se propose d'apporter un éclairage sur l'actualité des liens entre pandémies et morts grâce à une réflexion interdisciplinaire, potentiellement nourrie par des approches historiques, anthropologiques, littéraires, cinématographiques et médiatiques dans des domaines variés allant de la communication à l'histoire de l'art, en passant par la sociopsychologie et l'éthique, mais aussi le champ de l'intervention médicale, sociale et psychologique.

¹ Par exemple le livre sur le funéraire durant la canicule en France : Le Grand-Séville et Vega, 2005.

² Pour une chronologie, voir Sardon, 2020.

RÉFÉRENCES

- ABRAMOWITZ, S. et P. OMIDIAN (2014). *Brief on Attitudes Towards Ebola-related Funerary Practices and Memorialization in Urban Liberia*, Ebola Response Anthropology Platform. http://www.ebola-anthropology.net/key_messages/attitudes-towards-ebola-related-funerary-practices-and-memorialization-in-urban-liberia/
- ALFIERI, C., A. DESCLAUX, K. SAMS, M. EGROT, F. KRA, F. MININEL, F. BEAUVIEUX, C. MAGNANI et S. MUSSO (2020). « Mourning while fighting for justice: The first months of the NOI DENUNCEREMO association, Bergamo, Italy », *Somatosphere*, 15 octobre. <http://somatosphere.net/2020/mourning-while-fighting-for-justice.html/>
- ANOKO, J. N. et H. DOUG (2019). « Removing a community curse resulting from the burial of a pregnant woman with a fetus in her womb. An anthropological approach conducted during the Ebola virus epidemic in Guinea », dans D. A SCHWARTZ, J. N. ANOKO et S. A. ABRAMOWITZ (dir.), *Pregnant in the Time of Ebola. Women and Their Children in the 2013-2015 West African Epidemic*, Cham, Springer International Publishing, p. 263-277.
- BACQUÉ, M.-F. (2006). « Deuils et traumatismes », *Annales médico-psychologiques*, vol. 164, n° 4, p. 357-363.
- BARDET, J.-P., P. BOURDELAIS, P. GUILLAUME, F. LEBRUN et C. QUETEL (dir.) (1988). *Peurs et terreurs face à la contagion. Choléra, tuberculose, syphilis, XIXe-XXe siècles*, Paris, Fayard.
- Social Science in Humanitarian Action (J. BEDFORD) (2018). *Key Considerations: Burial, Funeral and Mourning Practices in North Kivu Province, DRC*, UNICEF, IDS and Anthrologica. <https://www.socialscienceinaction.org/resources/key-considerations-burial-funeral-mourning-practices-north-kivu-province-drc/>
- BONNAUD CHALOM, J. (2020). « Le deuil dans le confinement », *Gestalt*, vol. 1, n° 1, p. 136-137.
- BOURDELAIS, P. (2003). *Les épidémies terrassées. Une histoire de pays riches*, Paris, Éditions de la Martinière.
- BRUNNQUELL, F. et A. EPELBOIN (réal.) (2007). *Ebola, ce n'est pas une maladie pour rire*, CAPA.
- BURRELL, A. et L. E. SELMAN (2020). « How do funeral practices impact bereaved relatives' mental health, grief and bereavement? A mixed methods review with implications for COVID-19 », *OMEGA*, 8 juillet. <https://doi.org/10.1177/0030222820941296>
- CLAVANDIER, G. (2020). « Contextualiser le deuil dans une ritualité funéraire perturbée », *Revue de neuropsychologie*, vol. 12, n° 2, p. 243-246.
- CORPUZ, J. C. G. (2021). « Beyond death and afterlife: the complicated process of grief in the time of COVID-19 », *Journal of Public Health*, vol. 43, n° 2, p. e281-e282, <https://academic.oup.com/jpubhealth/article/43/2/e281/6079613>
- CROIX-ROUGE FRANÇAISE (T. TRAN-MINH et C. SOUBRIARD) (2016). *Répondre à une épidémie de maladie à virus Ebola. Guide opérationnel*, Paris, Croix-Rouge française.
- EGROT, M., D. ABDOULAYE ALFA, F. AKINDÈS, D. BADJI, B. BILA, A. DESCLAUX, M. KEÏTA-DIOP, F. FOURNET, R. HOUNGNIHIN, R. N'DA, A. N'GORAN et B. TAVERNE. (2017). « Ebola et les sciences sociales. Expériences à partir du Réseau Ouest Africain Anthropologie des Maladies Émergentes », dans T. FOUQUET et V. TROIT (dir.), *Transition humanitaire en Côte d'Ivoire*, Paris, Karthala, p. 147-162.
- EISMA, M. C., P. A. BOELEN et L. I. M. LENFERINK (2020). « Prolonged grief disorder following the Coronavirus (COVID-19) pandemic », *Psychiatry Research*, vol. 288, <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2020.113031>.

- EPELBOIN, A., A. MARX et J.-L. DURAND (réal.) (2003). *Ebola au Congo : sorcier, virus et politique*. Film, Production SMM/CNRS/MNHN et OMS.
- FAIRHEAD, J. (2014). *The Significance of Death, Funerals and the After-life in Ebola-hit Sierra Leone, Guinea and Liberia: Anthropological Insights into Infection and Social Resistance*. https://www.heart-resources.org/doc_lib/significance-death-funerals-life-ebola-hit-sierra-leone-guinea-liberia-anthropological-insights-infection-social-resistance/
- FAYE, S. L. (2015). « L'«exceptionnalité» d'Ebola et les «réticences» populaires en Guinée-Conakry. Réflexions à partir d'une approche d'anthropologie symétrique », *Anthropologie & Santé*, no 11. <https://doi.org/10.4000/anthropologiesante.1796>
- GESI, C., C. CARMASSI, G. CERVERI, B. CARPITA, I. M. CREMONE et L. DELL'OSSO (2020). « Complicated grief: What to expect after the coronavirus pandemic », *Frontiers in Psychiatry*, 26 mai, <https://doi.org/10.3389/fpsyt.2020.00489>.
- GOVEAS, J. S. et M. K. SHEAR (2020). « Grief and the COVID-19 pandemic in older adults », *Treatment in Geriatric Mental Health: Research in Action*, vol. 28, n° 10, p. 1119-1125.
- GRMEK, M. D. (1983). *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique, archaïque, et classique*, Paris, Payot.
- KOKOU-KPOLOU, C. K., M. FERNANDEZ-ALCANTARA et J. M. CÉNAT (2020). « Prolonged grief related to COVID-19 deaths: Do we have to fear a steep rise in traumatic and disenfranchised griefs? », *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, vol. 12, n° S1, p. S94-S95.
- KRA, F., B. TAVERNE, F. MININEL, F. AKINDÈS, G. LABORDE-BALEN, M. EGROT (2020). « L'anthropologie impliquée à l'hôpital en contexte d'épidémie de covid-19 pour accompagner les fins de vie et les décès hospitalier », *The Conversation*, 14 septembre. <https://theconversation.com/lanthropologie-impliquee-a-lhopital-en-contexte-depidemie-de-covid-19-pour-accompagner-les-fins-de-vie-et-les-deces-hospitaliers-145815>
- LAFLAMME, D. (2020). « Les trajectoires du mourir et du deuil », *Frontières*, vol. 32, n° 1. <https://doi.org/10.7202/1072748ar>
- LE GRAND-SÉBILLE, C. et A. VEGA (2005). *Pour une autre mémoire de la canicule. Professionnels du funéraire, des chambres mortuaires et familles témoignent*, Paris, Vuibert.
- MORTAZAVI, S. S., S. ASSARI, A. ALIMOHAMADI, M. RAFIEE et M. SHATI (2020). « Fear, loss, social isolation, and incomplete grief due to COVID-19: A recipe for a psychiatric pandemic », *Basic and Clinical Neuroscience*, vol. 11, n° 3, p. 225-232.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS) (2014). *Comment inhumer sans risque et dans la dignité les personnes décédées de maladie à virus Ebola suspectée ou confirmée*, <https://www.who.int/publications/i/item/WHO-EVD-Guidance-Burials-14.2>
- PEARCE, C., J. R. HONEY, R. LOVICK, N. ZAPIAIN CREAMER, C. HENRY, A. LANGFORD, M. STOBERT et S. BARCLAY (2021). « "A silent epidemic of grief": A survey of bereavement care provision in the UK and Ireland during the COVID-19 pandemic », *BMJ Open*, vol. 11, n° 3. doi: [10.1136/bmjopen-2020-046872](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2020-046872)
- PIARROUX, R. (2019). *Choléra. Haïti 2010-2018, histoire d'un désastre*, Paris, CNRS éditions.
- SAMS, K., A. DESCLAUX, J. ANOKO, F. AKINDÈS, M. EGROT, K. SOW, B. TAVERNE, B. BILA, M. CROS, M. KEÏTA-DIOP, M. FRIBAULT et A. WILKINSON (2017). « Mobilising experience from Ebola to address plague in Madagascar and future epidemics », *The Lancet*, vol. 390, n° 10113, p. 2624-2625.
- SARDON, J.-P. (2020). « De la longue histoire des épidémies au Covid-19 », *Les Analyses de Population & Avenir*, vol. 8, n° 26, p. 1-18.
- TAVERNE, B., F. KRA, M. EGROT, F. AKINDÈS, G. LABORDE-BALEN, K. SOW et J. ANOKO (2020). « Comment réinventer les rites funéraires en temps de Covid-19 ? » *The Conversation*,

13 mai. <https://theconversation.com/comment-reinventer-les-rites-funeraires-en-temps-de-covid-19-136707>

TESSIER, L. (2020). « Covid, la mort en FaceTime », *L'Homme*, n° 234-235, p. 33-50.

THOMAS, L.-V. (1985). *Rites de mort pour la paix des vivants*, Paris, Fayard.

VEYRIÉ, N. (2020). « Le deuil des êtres chers, une épreuve intime et sociale », *Le sociographe*, vol. 5, n° 12 (hors série), p. 165-184.